

Les miracles

Matthieu 8, 1-17

- 1 Descendu de la montagne, des foules nombreuses le suivirent.
2 Et voici qu'un lépreux s'approcha, se prosterna devant lui et dit :
3 " Seigneur, si tu veux , tu peux me guérir. "
4 Il étendit la main, le toucha et dit : "Je le veux, sois guéri. "
5 Et à l'instant sa lèpre fut guérie.
6 Alors Jésus lui dit : " Garde-toi d'en parler à personne ; mais va te
7 montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en
8 attestation pour eux. "
9 Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion l'aborda et
10 lui fit cette prière :
11 " Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, paralysé, et
12 il souffre cruellement. "
13 Il lui dit : " Je vais aller le guérir. "
14 Le centurion reprit : " Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres
15 sous mon toit ; mais dit seulement un mot, et mon serviteur sera
16 guéri.
Car moi qui suis sous des chefs, j'ai des soldats sous mes ordres, et
je dis à l'un : "Va", et il va ; et à un autre : "Viens ", et il vient ; et
à mon serviteur : " Fais ceci ", et il le fait.
Ce qu'entendant, Jésus fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le
suivaient : " Je vous le dis en vérité : dans Israël, chez personne je
n'ai trouvé une si grande foi.
Or je vous le dis : beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident,
et prendront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le
royaume des cieux,
tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres
extérieures : là seront les pleurs et les grincements de dents. "
Et Jésus dit au centurion : " Va, et qu'il te soit fait selon ta
foi ! " Et à l'heure même le serviteur se trouva guéri.
Et Jésus, étant allé dans la maison de Pierre, vit sa belle-mère qui
était au lit, tenue par la fièvre.
Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta ; elle se leva et se mit à
le servir.
Le soir venu, on lui amena quantité de démoniaques, et il chassa
d'un mot les esprits et il guérit tous les malades,

17

afin que fût accompli ce qui a été dit par le prophète Isaïe :
Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.



Commentaire

Si seulement toutes nos prières de demande commençaient par les mots exprimés par le lépreux : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me purifier ! » Cet homme commence par se soumettre à la volonté de Jésus, c'est même elle qui est première. Comme s'il mettait sur ses lèvres la propre prière de Jésus à son Père, au jardin de Gethsémani :
« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »
L'acte de foi va plus loin, pour le lépreux : si Jésus le veut, il peut le guérir. Et le Maître se laisse alors toucher par cette foi. Il manifeste ainsi sa volonté, qui est que tous les hommes soient sauvés, quels que soient leur état physique, leur rang dans la société, leur condition de pécheur.

Gérard NASLIN

suite.....

Commentaire

Dans les trois récits proposés à la méditation, se tissent la foi qui est première, l'appel du malade ou de son parent, et la guérison.

Ce tressage invite à ne pas voir en Jésus un magicien, ni en la guérison un acte automatique et évident. Nous serons toujours affrontés aux « pourquoi » des guérisons non opérées, des aimés trop vite repris.

Certainement Jésus a-t-il eu conscience de ces vicissitudes qui atteignent et percutent l'homme. Il est ainsi « plein d'admiration » envers le centurion, et déclare : « Chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi »

Cette foi au cœur de la douleur et de l'épreuve, la foi en l'autorité de Jésus contre les forces mauvaises, contre les puissances de la mort et des ténèbres.

Ici, les guérisons sont opérées, les malades relevés. Mais, nous le savons, l'exaucement ne se produit pas toujours. Jésus ne serait-il plus alors le

Vainqueur, ne serait-il plus le Libérateur, et le Maître de la Vie ?

Bienheureux celui qui, sa vie durant charpente assez son être profond pour être solidement planté en celui qui s'est relevé du tombeau. Bienheureux celui qui pourra traverser la maladie, la mort, l'épreuve, avec pleurs et souffrances, certes mais au cœur une profonde assurance : il s'est relevé du tombeau, et de tous nos tombeaux, il nous relèvera : « Prenez courage, nous dit-il, j'ai vaincu le monde. » Bienheureux celui qui, sans voir, sans recevoir, est demeuré fidèle au Dieu de la promesse, au Dieu qui tient promesse.

Puisse chacun de nos jours être une occasion d'approfondissement de notre foi, d'enracinement ferme et stable dans le cœur de notre Dieu.

une diaconesse de Reully



Comme le centurion, nous ne sommes pas dignes, Seigneur que tu veilles demeurer chez nous ; c'est la miséricorde infinie qui peut seule nous guérir. Accorde-nous de croire que tu peux tout et que ton Amour nous sauve alors que nous sommes toujours pêcheurs.



église Saint-Michel de Crouttes



église Saint-Pierre & Saint-Paul de Trun

Paroisse : Saint-Benoît en Pays d'Auge VIMOUTIERS
tel : 02 33 39 02 23 e-mail : paroissest-benoitenaug@wanadoo.fr

Paroisse : Saint-Maximilien Kolbe TRUN
tel : 02 33 36 81 20